

Paru dans l(es) édition(s): BETHUNE, TOURCOING, LILLE-VA, ROUBAIX, LENS

Des abeilles sur le toit du conseil général

Le conseil général du Pas-de-Calais adhère au projet de l'Union nationale des apiculteurs français, « L'abeille sentinelle de l'environnement ». Et c'est ainsi que depuis le 5 juin, six ruches bourdonnent sur le toit de l'hôtel du Département.

GAËLLE CARON gaelle.caron@nordeclair.fr
« Si l'abeille disparaissait, l'homme disparaîtrait quatre ans après. » Dominique Dupilet, le président du conseil général du Pas-de-Calais, cite Einstein pour convaincre les éventuels sceptiques du bien-fondé de sa dernière initiative environnementale : installer cinq ruches sur le toit de l'hôtel du Département, à Arras, et une sixième, transparente et pédagogique, à proximité de l'hémicycle. Conseiller général du canton d'Hesdin, apiculteur et directeur du musée de l'abeille de Bouin-Plumoisson, Robert Therry va prendre soin des insectes. La première récolte de miel est attendue à l'automne prochain.

Une véritable hécatombe Fantaisiste ? Folklorique ? N'allez surtout pas dire ça à Henri Clément, le président de l'Union nationale des apiculteurs français (UNAF), à l'origine en 2005, d'un vaste programme de

sauvegarde de l'espèce baptisé « L'abeille, sentinelle de l'environnement ». « La synergie entre les abeilles et les plantes à fleur, c'est-à-dire la pollinisation, crée la biodiversité indispensable à notre planète. 65 pour cent de notre diversité alimentaire provient des abeilles. Et pourtant en France quelque 14 milliards d'abeilles ont péri depuis 1997, ce qui représente en France la disparition de 350 000 ruches », argumente Henri Clément. Les causes de cette extinction à petit feu ? L'emploi massif d'insecticides, d'herbicides et de fongicides, mais aussi l'agriculture intensive, le remembrement et la monoculture. C'est pour tenter de limiter l'hécatombe que l'UNAF a eu l'idée d'installer des ruches au coeur des villes, où les abeilles sont finalement plus en sécurité qu'à la campagne et plus énergiques. La plus belle production de miel se fait d'ailleurs à... Paris ! Les villes de Lille, Besançon, Martignes, Nantes et Angoulême, ainsi que les conseils régionaux du Languedoc-Roussillon et de Rhône-Alpes et le conseil général des Pyrénées orientales ont été les premières collectivités à prendre conscience du problème en adhérant dès

2005 au projet de l'UNAF. À Lille par exemple, trois ruches ont été installées sur le toit de l'Opéra et trois autres au jardin des plantes. Des entreprises, mais aussi des bases de loisirs et des sites touristiques leur ont emboîté le pas, sans oublier bien sûr, cette année, le conseil général du Pas-de-Calais. « Nous nous sommes engagés dans le développement durable, notamment à travers notre Agenda 21, qui contient 62 mesures pour protéger l'environnement. Aider les abeilles à vivre fait partie de ces mesures », souligne le président Dupilet, qui compte sur sa ruche pédagogique pour sensibiliser les scolaires, mais également les élus du Département et ses 6 200 agents. « Qu'ils considèrent le miel comme un facteur d'épanouissement personnel. Du miel et une tisane au coucher, ça vous permet d'affronter les problèmes du lendemain ! »